

Nicolas Ledoux

PATRICK CRISPINI



Nicolas Ledoux

LE SEL DE L'UTOPIE

par Patrick Crispini

« Il n'existe pas un homme sur la terre qui ne soit susceptible d'être secouru par un architecte », écrivait Claude-Nicolas Ledoux [1736-1806], architecte visionnaire des Lumières, resté célèbre essentiellement par sa réalisation de la *Saline Royale d'Arc et Senans*, manufacture destinée à la production de sel, chef-d'œuvre créée par la volonté de Louis XV et construite entre 1775 et 1779, dix ans avant la Révolution Française. Nommé en 1771 « commissaire aux salines de Lorraine et de Franche-Comté », Ledoux reçoit du roi Louis XV une commande visant à bâtir une usine monumentale à Arc-et-Senans, destinée à la production de sel. Ledoux va concevoir une *cité idéale*, organisée selon un diagramme circulaire, conciliant sa maîtrise d'architecte avec une vision métaphysique acquise auprès de la fraternité maçonnique, à laquelle il a adhéré. L'ensemble est prodigieux d'équilibre et de proportions. La circulation y est inscrite dans la forme pure du diamètre « comme celle que décrit le soleil dans sa course », orienté vers l'est lors du solstice d'été et, inversement, à l'ouest vers le coucher de l'astre lors du solstice d'hiver, le clocher de l'église de Senans à l'horizon participant à cet axe symbolique. Au milieu desquels trône la maison du directeur, à la fois organe de gestion et Temple spirituel vers lequel convergent les allées rayonnantes qui traversent la grande cour centrale et soulignent la philosophie solaire du site.

Un fronton triangulaire, percé d'un oculus circulaire figurant l'emblème maçonnique de l'œil omniscient, surplombe l'édifice, soutenu par six colonnes à bossages, alternant tambours ronds et cubiques, faisant ainsi dialoguer en élévation le cercle et le carré dans une symbiose géométrique et architectonique, cependant que la lumière vient y parachever l'équilibre souverain. Mais ce règne de béatitude ne put jamais vraiment s'épanouir à la Saline : le travail y demeurerait très pénible, le taux de maladie élevé.

Le bâtiment d'entrée nous rappelle cette dure réalité, plaçant le visiteur, face au *chaos originel*.

Sous le péristyle, flanqué de huit colonnes doriques (premier des trois ordres grecs en architecture, donc plus rudimentaires, en comparaison avec les colonnes à bossages sophistiquées de la *maison du directeur*), une grotte *chaotique* enserme la porte d'accès de ses lourds éboulis de pierres et rochers à peine dégrossis. L'ordre *harmonieux* est encore à naître...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](http://www.patrickcrispini.com) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](http://www.europeanconcertsorchestra.com), les cours [musicAteliers](http://www.musicateliers.ch) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](http://www.transartis.com), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale

(harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.